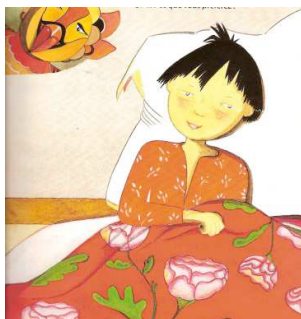



Episode 1



Aujourd'hui c'est dimanche. Ti Tsing ira presque tout seul au marché. Il n'y a plus que sa tante Fa pour l'accompagner. Ses parents sont partis depuis longtemps pour repiquer le riz, là-bas, dans les champs. Pour Ti Tsing, dimanche est un jour merveilleux, sans école, sans gymnastique, sans toutes ces heures passées dans les rizières à assembler les petites pousses ou chasser les oiseaux avec un bâton. Ti Tsing a bien chaud, ce matin, sous sa couette. Il compte une à une, les fleurs du tissu. Il rêve...



 Tout à l'heure, il ira chez Liou Fang qui fabrique des cerf-volants grimaçants. Parmi eux, il y en a un différent.

On dirait un oiseau. Il est si beau !

S'il arrive à vendre au marché les cages à criquets qu'il a fabriquées avec du bambou, le cerf-volant sera à lui.

Chaque dimanche, il court vers la boutique de Liou. Son cœur bat fort : « Et si le cerf volant avait disparu emporté par un autre, on ne sait où ? Mais non. Depuis des mois, il n'a pas bougé... » On dirait qu'il attend Ti Tsing pour s'envoler.

Fa est déjà sur sa bicyclette.

Kling, kling... tu viens Ti Tsing ?

Vite, il plie la couette.

En trois secondes, il met son pantalon, sa veste, attrape ses sandales, son chapeau de paille et surtout les gros beignets au gingembre que sa maman a préparés.

Fa n'aime pas attendre.

Episode 2



Ti Tsing court à toutes jambes pour apporter les crevettes séchées, les cages à criquets, sans oublier son canard Couing qui vient toujours avec lui.

Il a dû supplier ses parents de ne pas le vendre au marché. Tant et tant qu'ils ont fini par accepter de lui donner. Ti Tsing l'a apprivoisé. Couing est drôle. Quand il marche, on dirait qu'il danse et dans l'eau, il fait toujours le poirier.

Derrière le grand vélo de Fa est accrochée une carriole. Fa est la seule à avoir un vélo comme ça.

Ti Tsing range ses cages et ses paniers entre les meubles de bambou que Fa a installés. Il reste juste une petite place pour Couing et pour lui. En route pour le marché.

Fa adore la vitesse. Sa bicyclette file sur la digue de terre qui domine le grand fleuve.

- Plus vite, plus vite ! Crie Ti Tsing.

- Kling, kling ! Tinte la sonnette.

- Coui, coui ! Chante Couing.



Accroupis au milieu des rizières, les paysans tournent la tête, en souriant, sur leur passage. Il n'ont jamais vu une carriole pareille !

Ti Tsing cherche des yeux ses parents. Cachés sous leur large chapeau, il sait, quand même, les reconnaître.

- Les voilà ! Sonne, Fa, sonne !

Debout, prêt à tomber à chaque secousse, Ti Tsing agite les bras ; ses parents lui répondent.

- Ils m'ont vu, Fa, ils m'ont vu !

Et pour Ti Tsing, c'est un bonheur.

Maintenant, Fa dévale la pente sans freiner et la carriole rebondit sous les cailloux. Ti Tsing se tord de rire.

- Encore, encore ...

Episode 3



Malheureusement à l'entrée du village, ils doivent ralentir et se faufiler dans les flot des bicyclettes et de la foule. Ils trouvent une place, en plein coeur du marché, à côté du marchand de thé.



Elle est juste assez grande pour tout installer, surtout les cages à criquets !
Devant, pour qu'on les voie bien.

Les gens ici sont si pauvres. Ils n'ont presque rien à manger. Alors qui pourrait s'intéresser à des criquets ?

Mais Ti Tsing est petit et il rêve.



D'abord, il ne voit pas le temps passer. Il doit surveiller Couing de très près. Son canard aime courir et chanter. Il pourrait s'égarer. Avec Fa, il vend des kilos de crevettes que son grand-père pêche dans le grand fleuve et même une petite table de bambou, mais personne ne veut de cage à criquets. Ti Tsing attend. Parfois il lève les yeux vers Fa.

A la fin du marché, les paniers sont vides. Mais les cages sont toujours là bien alignées. Yi Tsing mordille son beignet. Il n'a pas faim. C'est comme s'il avait une cage coincée là dans son estomac. Alors il raconte tout à Fa qui devient de plus en plus floue, à cause des larmes.



Déjà les villageois s'éloignent, balançant leurs paniers de fruits et d'herbes parfumées.

Les vélos se dispersent. Les marchands, un à un rentrent chez eux. Ti Tsing entasse tristement ses cages dans la carriole. Couing a beau faire le clown en sautant autour de lui, il n'arrive pas à le consoler.

- Viens, dit Fa.

Tous deux poussent la bicyclette jusqu'au bout du village.

Soudain Fa s'arrête. Elle attrape les cages et, entraînant Ti Tsing derrière elle, pénètre chez Liou Fang.

Le vieux monsieur parle avec Fa longtemps, puis se dirige en bougonnant vers les cerf-volant-oiseau qu'il tend à Fa en échange des cages. Ti Tsing s'est dissimulé dans le coin le plus sombre. Il attend en tremblant.

- Voilà, dit Fa, le cerf-volant est à toi.



Episode 4



Ti Tsing prend dans ses bras le grand oiseau de papier. La

moitié de son visage est cachée par une aile et, maintenant, on ne voit plus que ses yeux qui rient. Fa fait des miracles. Mais où est Couing ?

Ti Tsing pensait si fort au cerf-volant qu'il a complètement oublié son canard. Couing s'est enfui.

Aventurier comme il est, qui sait où il a pu aller ? Ils le cherchent dans les rues, les cours des maisons et dans toutes les boutiques du village. Ils le cherchent sur le port, au milieu des jonques et des bateaux à vapeur. Couing n'est nulle part. Le soir commence à tomber.

- Il faut rentrer, dit Fa.

Ils reprennent leur marche à travers le village.



De grosses larmes coulent sur les joues de Ti Tsing et tombent sur son cerf-volant avec un bruit sec.

Quand il atteignent la digue, Fa enfourche sa bicyclette et Ti Tsing saute dans la carriole.

Ils doublent les files des paysans qui rentrent des rizières d'un pas lent.

En bas, les lanternes des bateaux s'allument une à une et glissent sur le fleuve.

Soudain, au milieu des crissements de la carriole qui cahote sur le chemin, Ti Tsing croit entendre un cri : « Coui »...Entre les deux barreaux d'une chaise apparaît la tête de Couing. Les soubresauts l'ont réveillés. Ils s'étaient tout simplement endormi au fond d'un panier.

- Coui, coui chante Couing guilleret.

- Kling, kling tinte la sonnette joyeusement.

- Plus vite, plus vite, crie Ti Tsing ragaillard.

Il lâche son cerf-volant dans le vent. Fa tourne la tête.

Emerveillés, tous les trois regardent le grand oiseau multicolore planer puis s'élever haut, très haut, jusqu'au bout du ciel.